

L'avenir du monde est sur les océans

Robert Panero *

Pendant des siècles les océans ont constitué des barrières presque infranchissables entre les pays, les cultures et les sociétés. Les océans bloquaient le développement et même la connaissance des continents, et, comme l'air et l'espace, étaient des défis aux hommes ; seuls les braves se risquaient sur la mer, et beaucoup ne revenaient jamais. Aujourd'hui, tout cela a changé. Il est, en effet meilleur marché de livrer par voie maritime des voitures de Tokyo à San Francisco que par voie terrestre de Détroit. Le pétrole et les minerais sont transportés avec une sécurité presque totale par voie maritime au moyen de grands navires de plusieurs centaines de milliers de tonnes.

Les océans, et particulièrement le Pacifique, sont devenus des facteurs intégrateurs, des « connecteurs ».

Par ailleurs l'élévation de la qualité et du niveau de vie dans les pays développés augmente la demande en ressources, en produits de base. Les besoins étant sans cesse accrus, la demande suit le même rythme de croissance accélérée.

On prévoit donc, dans un avenir très proche, d'ici l'an 2000, une évolution vers une énorme croissance des transports océaniques et particulièrement des produits énergétiques tels que le pétrole, le gaz, les minerais, les matières premières de toutes sortes.

La taille des navires évoluera vers le gigantisme et réclamera des profondeurs d'eau de plus en plus grande (un pétrolier de 1 000 000 de tonnes nécessite 35 m de tirant d'eau).

Ce gigantisme dans les cargos et tan-

kers impose déjà une révision de la taille et des caractéristiques des ports industriels. Ceux qui ne peuvent avoir plus de 30 m de profondeur seront limités dans leur expansion. Par contre, les pays qui pourront avoir des ports sur la ligne de mer profonde seront favorisés dans l'avenir pour l'accueil des super-tankers et les investissements qu'ils devront exécuter pour permettre cet accueil seront de taille raisonnable.

La vraie côte = le plateau continental

Les pays qui possèdent un plateau continental important pourront y développer les recherches de pétrole, de gaz... (Mer du Nord, Mer des Caraïbes, Golfe du Mexique). Les possibilités du plateau continental ne se limitent pas à l'exploration et l'extraction de matières premières mais encore à la création de vastes installations d'aquaculture qui constitueront dans l'avenir un apport considérable pour l'alimentation humaine.

Le rôle du littoral a beaucoup évolué depuis quelques années dans le développement du tourisme. On voit un peu partout de nouvelles conceptions se réaliser dans l'aménagement des plages, des deltas, et des côtes pour toutes les formes de tourisme. L'aménagement touristique devient une industrie mondiale majeure non seulement par ses effets directs mais encore par ses effets d'accompagnement et d'entraînement.

L'accès de l'homme à la société super-industrielle réduira les heures de travail, les loisirs et la détente prenant de plus en plus d'importance dans la vie. Le rôle vivifiant, régénérateur, purificateur, « retour aux sources de vie », l'attrait irrésistible de l'océan, des grands espaces mouvants, s'imposera à l'homme de demain comme une image puissante et dynamique.

Les bas-fonds que l'on trouve sur le plateau continental se prêtent particulièrement bien à la construction d'îles artificielles en mer. Ces îles naturelles aussi bien qu'artificielles pourront être reliées au littoral par des routes ou des ponts.

Les techniques de construction en mer permettent aujourd'hui de promouvoir des développements industriels et touristiques situés entre la ligne de mer profonde et le littoral constitué par la côte et son arrière-pays. La notion de limite pour un « aménagement du territoire » n'est plus la côte, mais bien la ligne de mer profonde qui se trouve au large de cette côte.

Une nouvelle frontière

Les besoins énergétiques (pétrole, gaz) du monde industriel deviennent de plus en plus considérables et l'on peut dire que nous sommes sur le seuil de l'âge du pétrole, en même temps qu'à l'âge nucléaire. Les centrales nucléaires ont besoin d'une énorme quantité d'eau pour assurer leur refroidissement : ce sont les océans et les mers qui peuvent fournir cette eau aux meilleures conditions de marché. La localisation en mer de ces centrales nucléaires offre des avantages certains : problèmes de pollution et de sécurité plus faciles à résoudre.

C'est pourquoi la construction de centrales nucléaires en pleine mer est déjà envisagée aujourd'hui (Westinghouse - Termeco) et sera de plus en plus utilisée demain.

Les côtes et les mers, longtemps oubliées et négligées par les hommes, à l'exception des marins, des pêcheurs et de quelques amoureux offrent déjà des promesses de ressources énormes et constituent la richesse de demain. Elles se prêtent au développement multi-sectoriel (primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire) : pêche, aquaculture, exploitation de pétrole, gaz, minerais, tourisme sous toutes ses formes.

Cette nouvelle frontière, constituée par le littoral et le plateau continental représente un facteur de progrès considérable pour tous les pays. Il est absolument vital de protéger les sites et l'environnement naturel, de conserver leurs caractères spécifiques et d'aménager les potentialités en vue d'un développement futur dont on ne connaît encore ni les formes et modalités, ni les implications, ni l'importance, ni même les contours politiques.

* Hudson Institute

Super tankers et cargos géants : 305 mètres de long pour le S.S. Manhattan.

